

ANCIEN TESTAMENT

DOCUMENTS – 2. PSAUME 85

- D.1 En traduisant le verset 2b comme le fait la BJ : "tu fais revenir les captifs de Jacob", beaucoup d'exégètes pensaient pouvoir déterminer le milieu de vie et d'origine du Ps 85 comme étant celui de l'exil babylonien. Mais aujourd'hui plusieurs rendent autrement ce stique¹. Ils lisent : "tu as changé le sort de Jacob". En ce cas, il n'est plus possible de suspendre toute l'interprétation à l'expérience de l'exil. Autre difficulté : la syntaxe. Dans les versets 2-4 les verbes sont au parfait (=passé), tandis que, dans les versets 5-14, ils sont soit à l'impératif soit au futur. On s'étonne donc qu'après avoir déclaré que Yahvé est revenu de sa colère on le prie encore d'apaiser son ressentiment. Il faut donc tenter une autre approche.
- D.2 On tirera profit tout d'abord, comme on vient de l'insinuer, de l'observation de la variété des temps des verbes : passé (2-4), impératif (5-8), futur (9-14). La totalité du psaume est ainsi structurée autour des trois instances du temps et selon l'ordre le plus naturel, qui va de la mémoire à l'attention puis à l'attente. On n'est donc point en présence de la thématique d'une expérience unique mais plutôt d'une réflexion sur une suite historique d'expériences spirituelles.
- D.3 Ensuite, on remarquera
- 1) que, dans les textes anciens, Jacob est identique à Israël et que l'un et l'autre nom désigne normalement le Royaume du Nord;
 - 2) que le sort de cette région, qui avait été malheureux après l'invasion assyrienne de -722, a été changé par Josias en -622, quand elle a été libérée du joug assyrien
 - 3) que c'est le même Josias qui a détruit le sanctuaire de Béthel, qui passait pour hérétique aux yeux du clergé de Jérusalem;
 - 4) que ce doit être alors que le "péché de Jacob" (= de Jéroboam, selon la ritournelle du Livre des Rois) a été enlevé;
 - 5) que, comme l'asservissement aux ennemis est considéré par les yahvistes comme un effet de la colère d'un dieu jaloux mécontent de ce qu'une partie de la population se tourne vers d'autres dieux, le changement de sort implique que Yahvé s'est repenti (cf. Am 1,3 et 7,2) et est revenu de sa colère.
- Par conséquent, on peut comprendre les versets 2-4 comme se référant au Royaume du Nord à la fin du 7^e siècle avant Jésus-Christ.
- D.4 Aux versets 5-8, on observe que la tonalité est fort différente. Il y a non seulement la contradiction apparente de la reconnaissance que Yahvé est revenu de sa colère, et de la supplication qu'il ne garde pas sa colère jusqu'à la fin, mais il y a, formellement, passage du singulier Jacob au pluriel "nous". Ce groupe sur qui pèse encore la colère de Yahvé peut désigner encore le Peuple de Yahvé (cf. v. 3a et 7b), mais cette fois dans sa fraction méridionale, c'est-à-dire Juda; en effet, les Judéens alors soit étaient encore en exil soit étaient assujettis aux Perses après leur retour d'exil. Il avait donc toujours besoin de supplier son Dieu de manifester sa fidélité et de donner le salut.
- D.5 Dans les versets 9-14, Yahvé n'est plus objet d'invocation à la deuxième personne mais sujet de verbes en troisième personne (9b, 13a). Il y a donc, déjà au point de vue formel, un important changement de registre. On note en même temps que l'intérêt est différent. Il n'est plus question ni de Jacob ou du Royaume du Nord ni d'un collectif appelé "nous" (=Juda!), mais d'un peuple de Dieu qui n'est plus spécifié comme habitant une région ou comme se trouvant dans une situation de manque. Ce peuple est désormais celui des amis ou des fidèles de Yahvé, il est fait de ceux qui tournent leur cœur vers Dieu (9d de BJ corrigé), de quiconque craint Yahvé. Or, cette idée d'un peuple de Dieu composé, non plus de tous les habitants du pays, mais des seuls justes, est postexilique.

¹ Dans la langue hébraïque, élément de base de la métrique poétique

ANCIEN TESTAMENT

DOCUMENTS – 2. PSAUME 85

- D.6 Le Ps 85 évoquerait donc :
- 1) l'événement passé de -622 où Josias a libéré l'ancien Royaume du Nord,
 - 2) l'événement, toujours présent à l'esprit, de l'exil judéen en Babylonie,
 - 3) l'événement de la formation d'une communauté authentiquement yahviste distincte de la masse des habitants de la Palestine.
- Ainsi se prépare l'idée d'un peuple de Dieu supranational et universel.
- D.7 On peut encore reconnaître une autre structure dans le psaume. Car le début appartient au genre littéraire de la louange descriptive (2-4), le milieu au genre de la lamentation (5-8), la fin au genre des maximes de sagesse (9-14). C'est dire que le début est empreint de traditions sacerdotales, le centre d'implications prophétiques, la conclusion de réflexions sapientielles. On peut donc considérer le psaume comme une miniature de toute la Bible : Loi sacerdotale, Textes prophétiques, Écrits de sagesse.
- D.8 Tel quel, le psaume 85 peut être l'œuvre d'un sage qui est convaincu qu'après les oracles de jugement en particulier de Jérémie (cf Jr 28,8s), on peut estimer que désormais le temps est venu de voir en Yahvé avant tout un Dieu qui veut la paix. Et non seulement la paix pour les siens mais, beaucoup plus généralement, la "coïncidence des contraires" : ciel et terre, salut et gloire, Bonté et Fidélité, Justice et Paix, Justice et Fidélité. Une telle réconciliation des attributs divins implique que la solution finale des conflits est envisagée comme future et comme se situant dans un ordre métahistorique et symbolique. Car elle se trouve dans le cœur de ceux-là parmi les hommes à qui il sera donné de considérer comme résolues les contradictions les plus fondamentales que posent à l'esprit humain la position de principes ou de notions premières et, aussi bien, la réflexion sur leur compatibilité. On peut donc accueillir le psaume comme porteur d'une tension ou d'une poussée, à partir d'un peuple particulier et de sa petite histoire, vers l'universel humain et vers l'avenir absolu.